

ACADEMIE INTERNATIONALE DU VIN

Siège Social : 1, Quai Turrettini - CH 1211 Genève 1

HOMMAGE A Monsieur Jacques d'ANGERVILLE

Dossier DMH 04

Par Hubert DE MONTILLE

Jacques d'Angerville nous a quitté, en pleine canicule le 16 juillet 2003.

Il est mort dans le soleil, avec la discrétion qui était sienne et repose aujourd'hui auprès de son père, Sem, Marquis d'Angerville dans le petit cimetière de Volnay.

C'était un grand seigneur, serein, regardant les choses, les événements les hommes et leurs titres, leurs honneurs non pas avec distance mais avec recul.

Il était né à Lausanne le 15 décembre 1927.

La famille et ses origines :

Il descendait d'une **vieille famille de souche normande**, de très ancienne noblesse d'épée anoblie dès les XIIème ou XIIIème siècles.

Ses **attaches normandes** étaient rappelées :

- par la présence d'une **barrière de bois blanche** posée par son père et entourant une minuscule prairie parsemée de pommiers située sur un petit monticule, visible de la maison, mais encerclée par la vigne,
- par le **prénom** de son fils, **Guillaume**.
On comprendra que, dès son enfance, il ait été imprégné par la vigne et le vin mais également par ses origines.

Il laisse :

- une **veuve : Marie-Rose** que tous connaissent
- un **fil : Guillaume** et des petits enfants
- une **fille : Anne-Françoise**, sans descendance, mariée depuis peu
- des **petits enfants** issus de sa **fille aînée** décédée avant lui et, mariée à Renaud de **Villette**

L'Oncle : « le littéraire » « l'honnête homme » du XIXème

Le baron Eugène Jobard du Mesnil, personnage haut en couleur du XIX siècle, fort cultivé, se piquant de versification.

Lamartine n'était loin ni dans l'espace ni dans le temps et qui avec panache mais non sans témérité avait fait publier, en 1877 à compte d'auteur bien sûr, une nouvelle version des « Fables de Jean de la Fontaine », avec cette précision : « *Les fautes de langue on été corrigées par le baron Eugène du Mesnil* ». Il avait retouché 1200 vers, « *émoussé quelques traits de misogyne et de mauvais ton* » et remplacé deux fables

Le Père : « Le combattant et son combat »

Le baron Eugène Jobard du Mesnil avait légué à son neveu, Sem d'Angerville le domaine de Volnay.

Sem d'Angerville non seulement géra le domaine avec compétence mais s'impliqua dans la profession en exerçant des responsabilités syndicales à un moment où la viticulture qui se relevait avec peine du phylloxéra et de la Grande Guerre cherchait ses marques (suproductivité-tentative d'introduction de plants hybrides – propension du gamay, etc..)

Sem d'Angerville secrétaire puis Président du Syndicat de Défense de la Viticulture Bourguignonne dès 1924 avait à lutter d'une part contre les vigneron des communes se disant « déshérités » notamment les communes de Saône et Loire et plus précisément contre l'implantation des hybrides et du gamay et face à des adversaires – Rien n'est nouveau en ce monde dont l'idée la plus claire était d'instaurer l'interchangeabilité des terroirs bourguignons en permettant grâce à un système dit des « *équivalences* » de substituer un nom de village par un autre, plus porteur, avec faculté de substitution des appellations les unes par les autres d'effectuer des assemblages de villages, selon la formule magique : - un cheval, une alouette...

Et le Marquis d'Angerville lutta avec la dernière énergie, pourfendant en justice ses adversaires à travers de nombreux procès intentés pas son syndicat.

Ainsi à cinq siècles de distance IL REJOIGNAIT LA PREOCCUPATION DES DUCS DE BOURGOGNE, LA RECHERCHE DE LA QUALITE

Sem d'Angerville et le Baron Leroy de Boisfrédon, pères fondateur de l'INAO ne faisaient en effet que perpétuer la philosophie des Ducs de Bourgogne, mise en sommeil dans les siècles suivants.

AOC

La Revue du Vin de France écrira lors de sa mort survenue en 1952 :
« Il n'est pas, en Bourgogne, d'homme qui fut à la fois plus détesté, plus craint ni plus écouté. Il n'est peut-être pas de victoire plus complète de la volonté de la persévérance dans l'histoire économique de notre pays que celle des appellations d'origine contrôlée pour lesquelles l'homme de Volnay a consacré le meilleur de son temps et de son énergie ».

On conçoit que lorsqu'on a, dans ses gènes de telles personnalités, on puisse prendre une certaine distance avec les évènements les hommes et leurs titres.

Le Fils : La Paix retrouvée, le pacificateur

Très tôt, Jacques d'Angerville s'impliqua personnellement dans le développement des vins et des ventes de vin de Bourgogne aux Etats-Unis, par sa collaboration avec Franck Schnoonmaker (année 1960) lequel avait commencé ses relations avec son père, Sem d'Angerville et d'autres domaines bourguignons tels que Gouges, Rousseau Ramonet, après la

crise de 1934. C'était l'époque des Rodier, Faiveley et de la création de la Confrérie du Tastevin.

Ses vins étaient à son image : sans fard, se dégustant en longueur (Persistance Aromatique Int) et non en largeur, à l'inverse des vins modernes, bref de grands vins élégants et racés.

Instruit par l'expérience des combats musclés menés avec vigueur ténacité et panache par son père et bénéficiant d'une autorité incontestée il s'efforça de tendre à la recherche de relations pacifiques et durables avec le négoce et les vignerons des appellations « défavorisées ».

Cette autorité incontestée et sa rigueur morale le conduisirent très naturellement à assumer diverses fonctions électives au sein des instances viticoles de la grande Bourgogne.

- ❖ Jacques d'Angerville préside le *Comité Interprofessionnel des Vins de Bourgogne*, à l'origine du BIVB, pendant quatre ans de 1979 à 1981 puis de 1983 à 1985.
- ❖ Il participe à la création de *l'Institut Universitaire de la Vigne et du VIN*, aussi dénommé l'Institut Jules Guyot. Il en sera nommé Président en 1995. Pareilles qualités ne pouvaient que le faire remarquer, au-delà de sa région.
- ❖ Il est accueilli à l'Académie du Vin de France en remplacement de Henri Gouges à la fin des années 60 et y restera pendant 35 ans. Il en sera le Président de 1982 à 1987, puis Président d'honneur de 1988 à 1993.
- ❖ Il est membre fondateur de l'Académie Internationale du Vin se pour front front dont il sera l'un des Vice-Présidents qui lui rend hommage aujourd'hui.

C'est pourquoi j'ai tenu à associer à l'hommage rendu au Marquis Jacques d'Angerville :

- ❖ Sa lignée
- ❖ Son grand oncle, un personnage, l'honnête homme du XIX^{ème} et l'homme de lettres le baron Eugène Jobard du Mesnil,
- ❖ Son père Sem d'Angerville, l'un des pères fondateurs des AOC.

Père et fils poursuivant le même objectif :

La défense des Grands Vins, de leur terroir et de leur identité bref de l'appellation d'origine

Le père dans le Combat,

Le fils dans la Paix retrouvée et la concertation constructive.

Hubert de Montille